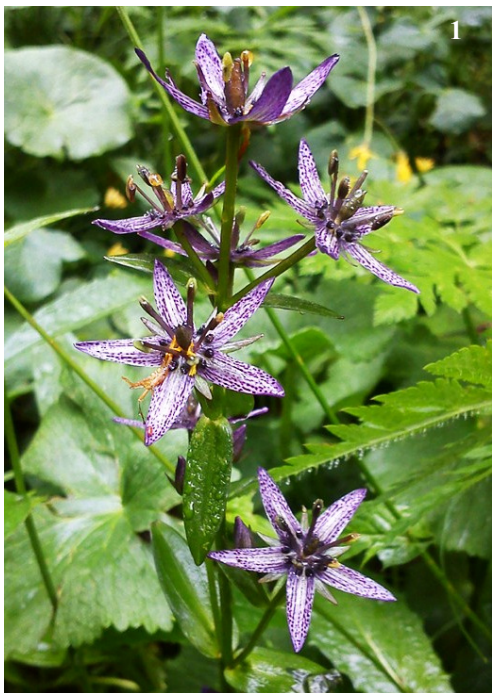


Swertia perennis L.

Swertie vivace

Le nom *Swertia* est dérivé du nom d'un botaniste hollandais du XVII^e siècle, **Emanuel Sweert**, en reconnaissance de ses recherches sur les plantes vivaces dites aussi pérennes qui vivent plusieurs années.

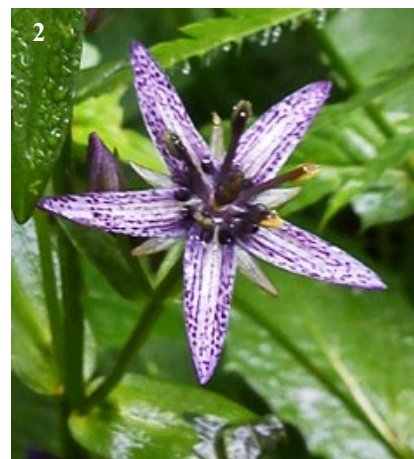
Après la germination, elles restent une ou plusieurs années sans fleurir, puis s'épanouissent généralement chaque été pour donner des fruits. Elles passent l'hiver sous la forme de racines, de rhizome ou de bulbes. Qualifiée d'hémicryptophyte, *Swertia perennis* (1 et 2) résiste à la mauvaise saison grâce à son bourgeon hivernal persistant au ras du sol et s'entourant d'une rosette de feuilles le protégeant ainsi du froid.



Certains pieds commencent à fleurir au début du mois de juillet à moyenne altitude sur les tourbières et d'autres à la mi septembre sur les stations herbeuses et mouillées des zones plus élevées jusqu'à l'altitude de 2300 m.

Elle est facile à reconnaître, mais on ne la rencontre pas souvent et son nom peu commun nous échappe.

En France elle est présente dans le Jura, les Alpes, Massif Central et Pyrénées, et aussi sur les tourbières les plus élevées des Vosges.



En Ossau

Les bergers de Bielle et de Bilhères qui menaient leurs troupeaux pour monter en estive en passant par le jardin anglais des Moudeilh s rencontraient parfois cette plante aux fleurs de couleur inhabituelles. Ils l'appelaient *estelle négre* (étoile noire) et porteuse de mauvais présages.

En effet chaque berger se devait d'isoler les bêtes de son troupeau affaiblies ou malades avant de monter en estive. De part sa situation, le cirque des Moudeilh s était réservé pour les bêtes malades de plusieurs troupeaux, où rassemblées elles restaient isolées naturellement pendant la saison d'été. Une forte mortalité régnait sur cette estive, c'est pour cela que les ours étaient si nombreux dans ce secteur. Le comte de Bouillé (grand pyrénéiste et chasseur) disait que cette estive ressemblait à un immense « lazaret ».

Des observations mémorables

Certaines espèces sont associées à des moments marquants. Il y a celui de la découverte : je ne savais pas qu'elle existait, et la voilà si singulière.

Ou alors, j'en avais beaucoup entendu parler, mais ne l'avais jamais vue.

Comme *Swertia perennis* est peu commune, on se souvient de chaque observation.

Cette plante en fleurs nous surprendra toujours, elle apparaîtra très souvent au même endroit mais rarement le jour où l'on part à sa recherche !

Dans sa classification de 1755 **Linné** avait décrit et nommée *Swertia* suivie du binôme *perennis*, comme elle a cinq étamines, Il la plaça dans la **classe 5 Pentandria**
Aujourd'hui, elle fait partie de la famille : **Gentianaceae** _ des Gentianacées.